

Culture & Société

Jos Houben fait du rire tout un art de la vie

Humour

Le comédien belge, héritier des grands burlesques anglo-saxons, démonte les ressorts du rire demain à l'Octogone. C'est énorme

Rire. Se marrer. Se gausser. Le comédien belge Jos Houben, 54 ans, a fait de cette expression le cœur d'une conférence-spectacle, *L'art du rire*. Il la présente demain à Pully, et c'est tordant.

Comment est née l'idée de cette conférence-spectacle?

Elle est née lorsque je donnais des stages et des master classes internationales de burlesque. J'avais créé

une formule brève de vingt-cinq minutes où je résumais le travail d'une semaine à un public non spécialiste, comme des sponsors. Ce sont eux qui m'ont encouragé à poursuivre.

Quelle est votre intention?

Le rire est un art aux multiples dimensions. Celui qui fait rire est un artisan, un ingénieur du rire. En même temps, dans le rire, il y a un regard sur la vie qui entre en jeu: le regard du poète. Je touche à des choses très subtiles et profondes qui parlent à et de chaque être humain.

Qu'est-ce que le rire qualifie de l'être humain?

Le déséquilibre. Alors que nous

visons tous l'harmonie, on est très sensible à cette perte de contrôle. La favoriser s'appelle le rire.

Comment le public réagit-il?

Les gens me disent très rarement bravo, ils remercient plutôt. Cette heure partagée est comme une séance de soulagement durant laquelle on respire ensemble. Ce n'est pas mon but, mais c'est le résultat que j'obtiens!

Au contraire du stand-up, vous provoquez le rire grâce à votre corps, notamment en imitant le camembert...

Je ne dissocie pas l'un de l'autre. Il faut que la parole reste parallèle au corps, que le jeu verbal, ironi-

que mais très simple, colle au jeu corporel. Il y a des comiques de la parole et des comiques du corps. Je ne suis ni l'un ni l'autre. Je suis juste quelqu'un qui utilise le rire pour parler d'un tas de choses qui nous concernent. C'est mon alibi.

Après toutes ces années consacrées au rire, vous pensez à faire pleurer?

Oh non! D'ailleurs, l'opposé du rire, c'est l'ennui. Et ça, je n'ai point envie de le faire. L'ennui, c'est le diable. **Céline Rochat**

Pully, l'Octogone

Je 12 déc. (19 h)

Rens.: 021 721 36 20

www.theatre-octogone.ch